

Arménie. Quand le croissant croque la croix



Article rédigé par *Polémia*, le 27 octobre 2022

Source [Polémia] : L'urgence climatique, l'accueil des migrants, la solidarité avec le peuple ukrainien, le respect de la condition animale, la lutte contre le racisme, contre l'homophobie, contre la grossophobie, contre la xénophobie... La liste des sujets suscitant la compassion ou l'indignation de l'Occidental contemporain est pléthorique. Les associations qui portent ces causes parviennent à lever des sommes d'argent considérables, leur permettant de les porter jusqu'aux oreilles de nos élus, de les faire résonner dans l'ensemble de la sphère médiatique. En un mot, de toucher l'opinion. Seulement, il semble que cette émotion tous azimuts (et bien orientée par la partialité de nos médias globalisés) connaisse un tout petit trou dans la raquette : le sujet arménien.

Guerre et exactions

Si les drapeaux ukrainiens flottent aux porches de nos mairies, si nos aéroports et nos bâtiments publics s'habillent de bleu et de jaune, le tricolore arménien est absent de ces témoignages de soutien aux peuples qui souffrent (hormis à Marseille). Et pourtant.

En 2020 à la suite d'une guerre de 44 jours contre le voisin azerbaïdjanais, l'armée arménienne se voyait écrasée. Sidérée, dépassée technologiquement et tactiquement, elle n'a pu que subir la loi d'airain des forces azéries soutenues par la Turquie.

Alors que ces affrontements demeurèrent circonscrits aux territoires du Haut-Karabakh (qui forme une république non reconnue internationalement), les hostilités qui reprirent entre les 12 et 14 septembre derniers concernèrent, elles, le territoire souverain internationalement reconnu de l'Arménie.

Les exactions perpétrées par la partie azérie sont légion, notamment envers les prisonniers de guerre, torturés, sommairement exécutés, leurs cadavres souvent mutilés. Le tout en totale rupture avec le droit humanitaire international^[1] et surtout en butte avec les principes les plus élémentaires de la civilisation.

Car c'est en fait de cela qu'il s'agit. Ce qui se joue dans les vallées et les steppes d'Arménie, dans les contreforts du sud-Caucase, c'est bel et bien une lutte de civilisations. Le croissant contre la croix, toujours.

L'Arménie, premier État chrétien de l'Histoire, fait aujourd'hui face, avec ses quelques trois millions d'habitants, au panturquisme décomplexé du sultan Erdogan et du dictateur Aliyev. La Turquie (84 millions d'habitants) et l'Azerbaïdjan (10 millions d'habitants) ont juré de « chasser les Arméniens comme des chiens »^[2] du Haut-Karabakh. Mais jusqu'où iront-ils ? Assisterions-nous là à la disparition discrète, silencieuse, de l'Arménie, déjà génocidée il y a un siècle par ces mêmes Turcs ?

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)